

Education/Rentrée scolaire administrative

# Le parcours du combattant pour le parents d'élèves



Photo : Sidonie Ambonguilla

Des librairies encore vides de monde.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Depuis lundi, les établissements de la cité pétrolière sont ouverts aux parents et élèves.

FAE  
Port-Gentil/Gabon

«PAS d'inscription, tous les niveaux sont saturés». C'est le genre de message servi aux parents désireux de trouver une place pour leurs enfants dans un établissement secondaire, en cette rentrée administrative démarrée le 18 septembre courant. Il y a belle lurette que les inscriptions dans les établissements secondaires publics ne sont plus automatiques. Il faut y être admis soit par affectation pour les élèves admis en classe de sixième, ou par

transfert conclu entre deux établissements. Cela est d'ailleurs rappelé à tous ceux qui viendraient avec des dossiers en espérant faire inscrire un enfant. Surtout que, en cette rentrée scolaire, les places sont plutôt chères. Le collège d'enseignement secondaire (CES) du Parc des fêtes, dernier-né des établissements du secondaire de la capitale économique, est le symbole de cette situation. L'on se souvient de ce que, du fait d'un nombre important d'admis en classe de sixième, cet ancien établissement primaire a été transformé en CES, il y a quelques années. L'année dernière encore, le nouvel établissement se-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les parents se renseignant sur les inscriptions.

condaire, avec un effectif de plus de 2000 élèves, avait bénéficié d'une annexe, l'école publique voi-

sine (Groupe III) s'étant vidée de ses élèves pour faire la place aux collégiens. Cette année, ce sont

776 nouveaux admis en sixième que l'infrastructure scolaire va accueillir. Elle ne comptera donc pas moins de 16 classes de sixième de 70 élèves en moyenne. Avec un nombre de salles de classe qui n'atteint pas la trentaine, et un corps professoral limité il faudra organiser les enseignements, dans la matinée pour une partie et, pour l'autre, dans l'après-midi. L'établissement doit également ouvrir, cette année, la classe de troisième. Ceci pourrait expliquer pourquoi il ne veut plus accueillir d'élèves supplémentaires. Sauf que les autres établissements secondaires publics de la place sont quasiment dans

les mêmes conditions. Il en est de même des lycées et collèges avec lesquels l'Etat a passé des conventions pour faire face à la forte demande en classe de sixième. Pour le reste, il faudra, pour les parents, faire le tour des librairies pour le trousseau scolaire. Ces commerces tardent d'ailleurs encore à faire le plein de la clientèle. Même dans les magasins comme Pro Equip, il n'y a pas encore grand monde. Pourtant, l'on pratique les mêmes prix que l'année dernière, voire en deçà. «C'est une rentrée scolaire en colère», plaisante un parent d'élève.

## Lutte contre les MST et le VIH-sida/Sensibilisation des personnels militaires

### Au tour des personnels de la base navale Nazaire-Boulingui

FAE  
Port-Gentil/Gabon

LE comité provincial multisectoriel de lutte contre le VIH/SIDA continue sa campagne d'information et de sensibilisation auprès des personnels militaires. Après l'armée de terre, il y a quelques jours, le tour est revenu aux éléments de la marine nationale logés à la base navale Nazaire-Boulingui, d'accueillir, le 15 septembre dernier, l'équipe conduite par Alain Pascal Kouma, coordonnateur provincial dudit comité. Introduisant le bien-fondé de la campagne en cours, M. Kouma a indiqué que celle-ci entre dans un vaste programme étatique dont les objectifs sont le triple zéro, à savoir "zéro nouvelle infection au VIH", "zéro discrimination" et "zéro décès dû au sida". Pour le coordonnateur du comité provincial multisectoriel de lutte contre la pandémie, les résultats obtenus dans la province de l'Ogooué Maritime sont



Photo : Sidonie Ambonguilla

Alain Pascal Kouma (debout) s'adressant aux personnels de la base navale Nazaire-Boulingui.

plutôt encourageants depuis un moment. Il y a encore deux ans, a-t-il indiqué, le taux de prévalence du VIH/SIDA était de 8%. Grâce aux campagnes et aux efforts de tous les acteurs, il a été divisé par deux et se situe actuellement à 4%. D'où l'appel à redoubler d'efforts à travers les campagnes de sensibilisation. Comme à chacune de leurs précédentes étapes, les hôtes de la base navale ont projeté une série de vidéos montrant les dégâts causés par les principales maladies ou infections sexuellement transmissi-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Un auditoire militaire attentif aux informations sur le Sida.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les sensibilisateurs et le personnel de la base navale après les exposés.

bles. Des vidéos qui ont également mis en situation les comportements

des jeunes en milieu scolaire. En réponse aux préoccupations de l'assistance, les intervenants, appuyés par le médecin militaire de la base navale, ont rassuré leurs interlocuteurs sur les mesures mises en œuvre par l'Etat gabonais et tous les partenaires pour combattre la pandémie.

C'est ainsi que, par exemple, le dépistage est désormais gratuit et anonyme, avec des résultats immédiatement communiqués aux usagers. En cas de test positif, une prise en charge du malade est assurée à travers les Centres de traitement ambulatoire (CTA) et les structures ap-

propriées, de sorte que des porteurs du VIH peuvent vivre longtemps, en étant suivis et peuvent même faire des enfants grâce au Programme de prévention de la transmission mère-enfant (PTME). Les différents intervenants ont, toutefois, mis en garde contre l'automédication vers laquelle se tournent certains patients, s'exposant à une mort certaine. Ils ont, en outre, insisté sur la nécessité pour les parents de communiquer sans tabou avec leurs enfants, afin de les conscientiser et les amener à avoir des comportements responsables. Plus généralement, les participants à l'activité initiée par le comité multisectoriel de lutte contre le SIDA doivent être des porteurs de la bonne parole auprès de leurs pairs et de leurs entourages immédiats afin que la chaîne de sensibilisation puisse préserver des vies. Une démonstration de l'utilisation des préservatifs masculin et féminin a clos la séance.